



# Message de Lourdes

## Lettre pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire des Apparitions

### S... comme source

**L**e cœur de Lourdes bat à la grotte. Mais le cœur de la grotte, c'est la source. La découverte de la source se situe, elle-même, au cœur des apparitions. La source est donc au cœur du cœur.

Nous sommes le 25 février 1858. La veille, la Dame a demandé à Bernadette – et nous demande par Bernadette – de prier pour les pécheurs. Elle appelle à la pénitence. Le 25, Bernadette est invitée à un geste précis : « Allez boire à la fontaine et vous y laver ». Comme aucune fontaine ne coule dans la grotte, Bernadette se dirige tout naturellement vers le Gave. Mais la Dame lui fait signe et lui indique le fond de la grotte. S'ensuivent toute une série d'allers et retours que Bernadette accomplit à genoux sur le sol pentu et caillouteux de la grotte.

Finalement, au fond de la grotte, Bernadette dégage, de ses mains, une petite flaque d'eau boueuse qu'elle ne réussit pas à boire, tellement elle est infecte. Quand Bernadette racontera cet épisode à la communauté de Nevers, le 8 juillet 1866, la maîtresse des novices fera observer aux sœurs : « Vous pouvez juger d'après cela de son peu de mortification ». Elle ajoute à destination de Bernadette : « Vous n'étiez guère

mortifiée ». Ce à quoi la nouvelle venue répondit : « C'est que l'eau était bien sale ». Après trois essais infructueux, Bernadette, enfin, put boire. Mais son visage était tout taché de boue.

Dans les heures qui suivent, la flaque d'eau s'étend et se clarifie pour se transformer en une source abondante et claire qui, depuis cent cinquante ans, n'a jamais tari. La scène avait jeté la consternation. Comment la voyante, dont le visage était si beau quand la Dame lui apparaissait, est-elle devenue cette « petite merdeuse », comme la désigne une femme de Lourdes mandatée comme observatrice par le curé ?

Pourtant, dès l'après-midi du même jour, des personnes viennent à la grotte et boivent l'eau devenue plus limpide. Certaines en rapportent chez elles. Grâce à elle, Louis Bouriette retrouve la vue ; Catherine Latapie, l'agilité de sa main droite paralysée. Le message de la Dame ne comportait aucune allusion aux maladies ou à la guérison : il n'était question que de pénitence. Mais, l'évangile lu à la Messe, ce jour-là, jeudi de la deuxième semaine de Carême, racontait le miracle accompli par Jésus en faveur de la fille d'une femme de Canaan, une païenne : coïncidence providentielle ?

A  
B  
C  
D  
E  
F  
G  
H  
I  
J  
K  
L  
M  
N  
O  
P  
Q  
R  
S  
T  
U  
V  
X  
Z

S

# Message de Lourdes

# S... comme source

Toutes les premières guérisons de Lourdes sont liées à l'eau de Massabielle, au point que Bernadette dut mettre les choses au point : cette eau serait sans aucun effet sans la foi et la prière. Elle n'est pas miraculeuse par elle-même mais le Seigneur peut l'utiliser comme un signe de son action. N'a-t-il pas envoyé l'aveugle-né se laver à la piscine de Siloé ? Le Seigneur ne dédaigne pas les signes matériels, extérieurs, même s'il peut guérir par sa seule parole : pour guérir un sourd-muet, il a fait de la boue avec sa salive et enduit ainsi les oreilles et la langue du malade. Cependant, le Seigneur n'est aucunement lié par tel ou tel signe visible : bien des guérisons n'auront aucun lien avec l'eau de la source mais plutôt avec l'Eucharistie ; d'autres résulteront de la seule prière.

La région étant riche en sources thermales, la municipalité pensa d'abord qu'elle tenait là une source, non de grâces, mais de profits. C'est une des raisons pour lesquelles la grotte fut interdite d'accès : la municipalité voulait se garder l'exclusivité de la production d'une eau si bénéfique. En fait, l'eau de Massabielle n'a de remarquable que la banalité de sa composition.

Comme tous les symboles simples, celui de la source dans la grotte de Massabielle peut être interprété de bien des façons, qui ne sont pas exclusives les unes des autres. Nous présentons ici ce que le symbole de la source peut évoquer pour un chrétien mais sans oublier que le symbole de la source est évocateur pour tout homme.

1) La Vierge n'a pas fait jaillir une source : elle a permis à Bernadette de la découvrir. En chaque homme, une

source est cachée : l'image et ressemblance de Dieu, recouverte et salie par le péché, introuvable si quelqu'un ne nous l'indique.

2) Il ne faut pas séparer la source du rocher de Massabielle. Alors peuvent revenir à la mémoire quelques textes majeurs de l'Écriture : Moïse frappant le rocher pour que de l'eau en jaillisse et abreuve le peuple dans le désert (Exode 17) ; dans la vision du prophète Ezéchiel, l'eau courante qui coule depuis le temple de Jérusalem et qui, communiquant la vie autour d'elle, va jusqu'à assainir la mer Morte (Ezéchiel 47) ; le Christ annonçant que, « de son sein couleraient des fleuves d'eau vive » (Jean 7, 38) ; le côté transpercé du Christ en croix, d'où coulent du sang et de l'eau (Jean 19, 34). Dans cette interprétation, l'eau symbolise l'Esprit-Saint. A Bernadette, la Dame a dit de « boire ». A la Samaritaine, Jésus avait dit : « Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif » (Jean 4, 14). « Qu'il boive, celui qui croit en moi... Il parlait de l'Esprit » (Jean 7, 37-39).

3) Si nous pensons à l'autre commandement de la Dame (« ...vous y laver »), la source évoquera plutôt le baptême et cette nouvelle plongée dans l'eau vive du baptême qu'est le sacrement de la réconciliation.

Douée d'une pareille force d'évocation pour tout homme et, en particulier, pour le chrétien, il n'est pas étonnant que l'eau de Lourdes soit bien ce que les pèlerins préfèrent emporter chez eux pour le garder précieusement ou le donner à d'autres.

**Mgr Jacques Perrier**  
Evêque de Tarbes et Lourdes

## Histoire

*Bernadette Soubirous, lors de la découverte de la source de la Grotte de Massabielle, eut beaucoup de mal à imaginer ce que cette découverte pouvait signifier. Sa première réaction fut de s'effrayer de la boue qui, dans un premier coup d'œil, donnait à cette source une apparence quelque peu répugnante pour y boire et pour s'y laver ! Petit à petit cependant, l'eau deviendra limpide et la suite des Apparitions fortifiera la confiance de Bernadette. Plus tard, à Nevers, chargée des soins des sœurs malades, Sœur Marie-Bernard n'hésitera pas à recourir à cette eau très pure pour quelques-unes des sœurs dont elle a la charge, Sœur Amélie Tourmel, Sœur Joseph Ducout, par exemple, qui retrouvèrent la santé.*

**Dom Bernard Billet**, moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

\* \* \*

*A propos des paroles prononcées par la dame le 25 février, au cours de la 9<sup>me</sup> apparition, nous avons un problème de vocabulaire. Le mot bigourdan « houn » signifie à la fois « source » et « fontaine ». On a choisi « fontaine » avec Bernadette, car il est probable que celle-ci n'avait jusqu'alors jamais vu une source. Par contre, elle connaissait très bien la fontaine du Porche, située sur la place du même nom, à quelques pas du Cachot, et où elle allait régulièrement puiser de l'eau pour sa famille. Il est évident qu'il aurait fallu traduire : « Allez boire à la source et vous y laver ». Le 25 février, Bernadette a découvert la source de la Grotte, qui jusqu'alors se perdait sous le sable et la pierraille. Le premier captage fait en 1862 était superficiel et laissait perdre beaucoup d'eau. Celui de 1948, fait sur l'ordre de Mgr Théas, fut beaucoup plus sérieux. On recueille désormais toute l'eau qui sort du rocher, et le débit de la source, qu'on peut voir couler au fond de la Grotte, a été multiplié par 3 ou 4 : il est de 45 à 50 m<sup>3</sup> par 24 heures. Plusieurs réservoirs permettent de stocker cette eau pendant l'hiver et de la mettre ensuite à la disposition des malades aux Piscines, des pèlerins qui viennent en puiser aux diverses « fontaines » et de tous ceux auxquels on envoie de cette eau, dans le monde entier.*

**Père René Point**

## exercice pratique

### Quelle mission de... communication ?

**En la fête du Sacré-Cœur, le 30 mai dernier – au cours du « jubilé des médias » – plusieurs dizaines de journalistes et d'éditeurs amoureux de Lourdes ont prié, avec Mgr Perrier, devant la Grotte de Massabielle, près de la source vive qui parle au cœur de tous. Nous avons confié notre mission de communication à la Vierge Immaculée, Fille de Sion. La veille nous participions à un colloque sur le dialogue interreligieux où un fils d'Israël, le rabbin Michel Libermann, compara la bonté de Dieu à une coupe débordante : « Les gouttes de cette bonté coulent dans nos mains, nous sentons que nous ne les méritons pas mais nous ne pouvons pas rendre à l'Éternel ce qu'il nous offre, alors transmettons ce don autour de nous, passons les gouttes comme on se passe un ballon au rugby..., pour gagner le bonheur ensemble ». Cette parabole restera inscrite dans nos mémoires, et je voulais vous en faire cadeau ici, tant elle illustre bien le mystère de la grâce reçue à Lourdes. Au lieu de communiquer naturellement le négatif de manière stérile – comme trop souvent – donnons la vie, spirituellement, et pensons du bien, simplement. Beaucoup ne pourront pas aller « boire à la source » durant ce jubilé des apparitions, alors inventons pour eux les gestes de service qui ravivent l'espérance, gratuitement.**

**François Vayne**

## clés

Le Père Bordes l'a très bien dit dans sa petite brochure de 1986 : « L'eau qui suintait au fond de la grotte va prendre un sens d'une profondeur inimaginable. C'est plus qu'une eau purificatrice ou même une eau qui parfois produira des guérisons miraculeuses. Elle sera le signe mystique qui coula, avec le sang du côté du Christ, percé par la lance du soldat. Coïncidence éclairante, on rappelait, dans la Liturgie catholique de ces jours-là, cet épisode de la Passion... Bernadette, sans le savoir et encore sans le comprendre, avait mimé la Passion, *pour les pécheurs* ». Quant à Benoît XVI, encore cardinal Ratzinger, il s'émerveille du visage de Marie, que Bernadette introduit dans un monde sceptique et froid. Il voit aussi dans cette eau un grand symbole cosmique : « Sous le signe de l'eau, vivifiante et bienfaisante, elle (Bernadette) démontre en même temps la puissance salutaire de la création sous le signe de Marie qui la réveille ».

*Père André Doze*

## Autour du monde

L'eau de Lourdes est connue dans le monde entier, parce que la plupart des pèlerins en rapportent chez eux, ou même s'en font expédier depuis Lourdes. Mais ce n'est pas la seule raison. En effet, beaucoup de répliques de la Grotte de Lourdes sont dotées d'une reproduction des fontaines qui, à Lourdes, donnent accès à l'eau de la Source. C'est le cas notamment dans les jardins du Vatican. D'autres répliques ne reproduisent pas les fontaines de Lourdes à l'identique, mais donnent pourtant aux pèlerins la possibilité d'avoir accès à de l'eau, à proximité immédiate de leur grotte. C'est le cas en Argentine : à Santos Lugares, en Australie : à Sydney, au Bénin : à Dassa, au Chili : à Santiago, en Chine : à Pu Dong, en Corée : à Taigu, aux États-Unis : à Houston, au Japon : à Hiroshima, aux Philippines : à Manille, au Vietnam : à Hué... Quelles que soient les fontaines, les pèlerins présents près d'une grotte de Lourdes mettent en pratique les paroles de la Vierge Marie. Là où ils sont, ils vont donc « boire et se laver ». Et, comme à Lourdes, certains disent bénéficier d'une grâce de guérison, vécue dans le prolongement de leur geste.

*Père Régis-Marie de La Teyssonnière*